



AGRA
Sustainably Growing
Africa's Food Systems



AfricaRice



International
Rice Research
Institute



CARD
Center for African Rice Development



Croissance Inclusive:
Autonomiser les femmes et les
jeunes dans la riziculture en Afrique



CROISSANCE INCLUSIVE : AUTONOMISER LES FEMMES ET LES JEUNES DANS LA RIZICULTURE EN AFRIQUE

**PRÉPARÉ POUR LA COALITION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU RIZ EN AFRIQUE
(CARD)**

RESUME ANALYTIQUE

Pour parvenir à une transformation durable et inclusive du secteur rizicole en Afrique, il faut déployer des efforts délibérés pour autonomiser les femmes et les jeunes, acteurs clés dont les contributions restent sous-estimées et insuffisamment soutenues. Malgré leur implication significative dans la production, la transformation et la commercialisation du riz, les femmes et les jeunes se heurtent à des obstacles systémiques, notamment un accès limité à la terre, au financement, à la technologie, aux services de vulgarisation et aux instances décisionnelles. Ces contraintes compromettent non seulement leurs moyens de subsistance, mais limitent également la productivité nationale, la sécurité alimentaire et la croissance économique.

Cette note d'orientation, élaborée dans le cadre d'une collaboration entre AfricaRice, l'IRRI, l'AGRA et la JICA en soutien à la CARD, présente des recommandations fondées sur des données factuelles visant à intégrer la question du genre et l'inclusion des jeunes dans les stratégies nationales de développement rizicole (SNDR). Les mesures proposées visent à combler les lacunes critiques en matière d'équité, à renforcer la résilience au changement climatique et à libérer le potentiel transformateur d'un développement agricole inclusif. Huit recommandations stratégiques sont proposées, allant de l'institutionnalisation de systèmes de données ventilés par genre à la promotion de mesures d'innovation tenant compte des aspects genre et à la lutte contre la violence basée sur le genre (VBG), afin de garantir que les avantages de l'augmentation de la production de riz soient équitablement partagés. En intégrant ces recommandations dans le renouvellement des cadres SNDR dans les pays membres de la CARD, les décideurs politiques peuvent catalyser une croissance inclusive, améliorer la productivité et contribuer à la réalisation de l'objectif de la CARD de doubler la production de riz pour atteindre 56 millions de tonnes d'ici 2030.

INTRODUCTION

L'agriculture est le fondement de l'économie de l'Afrique subsaharienne, contribuant de manière significative à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'au développement économique. En 2022, elle représentait environ 17 % de la production économique du continent et assurait la subsistance d'environ 70 % des ménages¹. Le riz fournit environ 9 % de l'apport calorique du continent². Cependant, la production nationale de riz en Afrique ne couvre actuellement que 50 à 60 % de la demande, ce qui nécessite des importations coûteuses et menace la sécurité alimentaire. Plusieurs facteurs contribuent à ce déficit, notamment l'irrigation inadéquate, l'utilisation de techniques agricoles obsolètes, l'accès insuffisant aux ressources productives essentielles et aux services de vulgarisation, ainsi que les effets croissants du changement climatique. La Coalition pour le développement du Riz en Afrique (CARD), en partenariat avec 32 pays producteurs de riz d'Afrique subsaharienne, 14 partenaires de développement, 5 communautés économiques régionales (CER) et des partenaires de coopération Sud-Sud, vise à promouvoir des pratiques agricoles équitables et durables qui permettront d'augmenter la productivité du riz de 28 millions de tonnes à 56 millions de tonnes d'ici 2030. Si des progrès ont été réalisés, la durabilité et l'inclusion restent des défis majeurs. Les femmes et les jeunes, qui constituent une grande partie de la main-d'œuvre agricole, sont souvent exclus des processus décisionnels, de la propriété des actifs et de l'accès aux technologies modernes et aux marchés. Bien que certaines stratégies nationales de développement rizicole (SNDR) reconnaissent les questions liées au genre et à la jeunesse, elles ne comportent pas d'objectifs contraignants, de mécanismes de suivi ni de plans d'action concrets. Sans une inclusion délibérée, l'objectif d'une croissance équitable et résiliente du secteur rizicole restera inaccessible. Reconnaisant l'importance cruciale de l'inclusion, la phase 2 de la CARD entend donner la priorité à l'intégration des femmes et des jeunes dans le secteur rizicole, en reconnaissant leurs contributions et leurs capacités tout en relevant les défis spécifiques auxquels ils sont confrontés.

Les normes et pratiques sociales restrictives touchent de manière disproportionnée les femmes et les jeunes, entravant leur participation et leur leadership pleins et efficaces dans la riziculture. Si les hommes et les femmes contribuent de manière significative à la riziculture, les femmes ont souvent moins de droits de propriété et de contrôle sur les actifs et moins de pouvoir décisionnel que les hommes. De même, les jeunes, malgré leur potentiel à stimuler l'innovation et à moderniser les pratiques et les rendements agricoles, se heurtent souvent à des obstacles importants pour accéder aux ressources et aux opportunités. Ces contraintes limitent leur engagement et leur investissement dans les systèmes agroalimentaires basés sur le riz, ce qui a finalement un impact sur la productivité et les gains économiques.

Cette note d'orientation examine le rôle et les défis auxquels sont confrontées les femmes et les jeunes dans la riziculture, dans le but de favoriser une participation plus équitable, d'améliorer la rentabilité et la durabilité, et d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et leurs moyens de subsistance en général. Elle formule des recommandations pour la mise en œuvre d'approches transformatrices en matière d'égalité des genres dans les pays membres de la CARD, afin de garantir que les bénéfices de l'augmentation de la production de riz soient partagés par tous.

¹ https://www.afdb.org/sites/default/files/news_documents/ader_2024_-_chapter_2_en.pdf

² Rice production in Africa: Challenges and opportunities



CONTRIBUTIONS DES FEMMES ET DES JEUNES À LA CULTURE DU RIZ EN AFRIQUE

Dans les communautés rizicoles africaines, les femmes et les jeunes jouent un rôle crucial à chaque étape de la chaîne de valeur du riz, de la production des semences et du paddy à la transformation, la commercialisation et la consommation. Des études ont démontré que la contribution des femmes au travail dans la culture et la transformation du riz varie de 3 % à plus de 80 % de la main-d'œuvre totale, selon l'agroécosystème rizicole au niveau de la production, alors que leur participation aux activités post-production telles que l'agrégation, la vente en gros et la vente au détail du riz n'est que de 5 % à 35 %.

Dans la production, la répartition des tâches agricoles liées à la culture du riz entre les genres révèle un système complexe et déséquilibré, au détriment des femmes et

des jeunes qui constituent la principale main-d'œuvre. Les femmes et les jeunes sont souvent chargés des tâches exigeantes en main-d'œuvre telles que le repiquage, le désherbage, le séchage du riz et la récolte. Ces tâches demandent beaucoup de temps et d'efforts. Ils effectuent également les activités post-récolte, notamment le battage et le décorticage. Les femmes et les jeunes participent également activement à la transformation à valeur ajoutée, comme l'étuvage (riz étuvé), la fabrication de produits à base de riz et la commercialisation sur les marchés locaux.

Bien que les activités spécifiques et le niveau d'implication varient en fonction de facteurs tels que la région, l'accès aux ressources et les normes culturelles, certaines activités communes aux femmes et aux jeunes comprennent :



Préparation des terres

Les femmes et les jeunes contribuent au défrichage, au labour et à la préparation des champs pour la riziculture. Cela peut impliquer un travail manuel ou, lorsque cela est possible, l'utilisation de machines. Par exemple, en Tanzanie, les houes, les charrues à boeufs et les motoculteurs sont des outils principalement utilisés par les hommes ; en revanche, les femmes se préoccupent du coût lié à l'acquisition de ces équipements.⁵



Planting

Les femmes et les jeunes participent au semis ou au repiquage ; les jeunes travaillent souvent aux côtés des membres plus âgés de leur famille. En Éthiopie, les rôles et responsabilités typiques des femmes et des filles comprennent le nettoyage et le semis des graines, conformément à la SNDR⁶ ; en Tanzanie, les femmes ont souligné que la plantation en ligne facilite grandement le désherbage⁷.



Désherbage et entretien des cultures

Les femmes et les jeunes participent au désherbage, à l'épandage d'engrais et à d'autres tâches visant à assurer la bonne croissance des cultures. La SNDR⁸ de l'Éthiopie indique que les hommes et les jeunes hommes s'occupent notamment de l'épandage d'engrais, de la lutte contre les parasites et de l'irrigation, tandis que les femmes sont chargées du désherbage.



Harvesting

Les femmes et les jeunes participent à la récolte du riz paddy, qui peut être un processus exigeant en termes de main-d'œuvre.



Activités post-récolte

Les femmes et les jeunes participent au battage, au vannage, au séchage, au décorticage et au stockage du riz. Le polissage du riz est indéniablement une activité lucrative principalement pratiquée par les femmes en Afrique, reconnue dans les SNDR de pays tels que Madagascar⁹ et Sénégal¹⁰. Des études menées en Afrique de l'Ouest ont toutefois montré que le temps consacré au blanchiment est souvent compensé par une réduction du temps libre¹¹.



Commercialisation

Les femmes dominent les marchés locaux du riz et jouent un rôle clé dans les réseaux commerciaux informels, bien que leur participation diminue considérablement dans les segments de la vente en gros et de l'exportation (<5 à 35 %).

3 <https://epar.evans.uw.edu/gender-cropping-in-sub-saharan-africa-rice/>

4 <https://doi.org/10.1080/10130950.2025.2466636>

5 Women's access to agricultural technologies in rice production and processing hubs: A comparative analysis of Ethiopia, Madagascar and Tanzania - ScienceDirect

6 C:\Users\keisu\Desktop\JICA\1. NRRDSE\20191213 Stakeholders meeting\20200305 To Molla\20200305 NRDS-2 Final.docx

7 Women's access to agricultural technologies in rice production and processing hubs: A comparative analysis of Ethiopia, Madagascar and Tanzania - ScienceDirect

8 C:\Users\keisu\Desktop\JICA\1. NRRDSE\20191213 Stakeholders meeting\20200305 To Molla\20200305 NRDS-2 Final.docx

9 madagascar_nrds3.pdf

10 senegal_nrds2.pdf

11 Kinkingninhou Medagbe FM, Komatsu S, Mujawamariya G and Saito K (2020) Men and Women in Rice Farming in Africa: A Cross-Country Investigation of Labor and Its Determinants. Front. Sustain. Food Syst. 4:117. doi: 10.3389/fsufs.2020.00117

La participation des femmes aux activités manuelles à forte intensité de main-d'œuvre est principalement déterminée par des facteurs socioculturels et les rôles traditionnels attribués aux hommes et aux femmes, qui les cantonnent à la production agricole en tant que simples épouses d'agriculteurs, et non en tant qu'agricultrices et agro-entrepreneuses à part entière. Cette invisibilité limite leur accès à la formation, au crédit, aux intrants et aux avantages politiques¹². En outre, les tâches des femmes se caractérisent par un faible niveau de mécanisation.

Les jeunes participent activement, aux côtés des membres de leur famille, aux activités clés de la filière rizicole, en tant qu'indépendants, employeurs ou ouvriers. L'accès des jeunes au capital, au crédit, à la terre et à des infrastructures adéquates est le principal moteur de leur participation.

L'autonomisation des femmes, des jeunes et des autres groupes vulnérables au sein de la filière rizicole favorise

une croissance économique inclusive et multiplie les opportunités d'emploi. Il est prouvé qu'une participation accrue des jeunes à l'agriculture contribue à relever les défis posés par le vieillissement de la population agricole, tout en améliorant la productivité agricole. Au Nigéria, l'implication intensive des jeunes dans l'agriculture a entraîné une hausse de 3,9 % de la productivité et de 12,2 % des recettes du secteur rizicole. Cette croissance est largement attribuable à la valorisation des compétences des jeunes, qui favorisent l'innovation, l'entrepreneuriat, l'accès aux marchés et une efficacité accrue. De plus, des études indiquent que l'implication des jeunes dans les filières agricoles génère des retombées économiques plus importantes : les activités hors exploitation, telles que la transformation, le conditionnement et la commercialisation, créent de 11 % à 40 % d'emplois supplémentaires par rapport aux segments de production agricole.

DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES FEMMES ET LES JEUNES DANS LA RIZICULTURE

Bien que les femmes et les jeunes soient essentiels à la riziculture, ils sont confrontés à des obstacles structurels et sociaux disproportionnés qui limitent leur productivité et leur autonomisation économique, notamment en raison des facteurs suivants :

Accès limité aux ressources productives: Dans de nombreux pays africains, les femmes et les jeunes n'ont souvent pas accès aux ressources productives telles que la terre, le financement, les intrants et les technologies, ni le contrôle de ces ressources, ce qui limite la productivité, comme en témoignent les rendements inférieurs obtenus par les femmes. La propriété foncière est majoritairement détenue et contrôlée par les hommes, ce qui restreint la capacité des femmes à optimiser leur production. Au Ghana, il a été démontré que l'accès limité au crédit et aux ressources financières empêche les femmes d'obtenir des variétés de riz améliorées, des engrais et des outils agricoles plus efficaces, notamment la mécanisation des exploitations, les outils numériques et autres technologies connexes^{13, 14, 15}. Lorsque certaines opérations sont mécanisées (pour gagner du temps, réduire la consommation d'énergie ou améliorer le processus agricole), elles ont tendance à être réalisées par les hommes.¹⁶

Préjugés basés sur le genre dans les services de vulgarisation agricole: Les services de vulgarisation et de conseil sont souvent inéquitables en raison du faible ratio d'agents par rapport au nombre d'agriculteurs, comme en Tanzanie¹⁷, et de la pénurie de femmes agents de vulgarisation, ce qui empêche les agricultrices d'interagir avec les agents de vulgarisation masculins, comme en Éthiopie¹⁸. La conception et la prestation des services et des approches de vulgarisation agricole ont également tendance à favoriser la participation des agriculteurs masculins, ce qui réduit encore davantage l'accès des femmes et des jeunes filles aux connaissances, aux compétences et aux informations sur les pratiques et les technologies améliorées et durables en matière de riziculture.¹⁹

Charge disproportionnée des tâches domestiques : Les femmes et les jeunes filles portent souvent une double charge, assumant à la fois les tâches agricoles et les tâches ménagères telles que la cuisine, la corvée d'eau et les soins aux enfants et aux personnes âgées. Cela limite le temps qu'elles peuvent consacrer à la riziculture, réduisant ainsi leur productivité et leurs bénéfices, tandis que les agriculteurs masculins peuvent obtenir un revenu plus important, qui, par exemple au Burkina Faso, plus du double du revenu des agricultrices provenant de la riziculture²⁰. L'accès limité des femmes aux ressources financières restreint encore davantage leur capacité à embaucher de la main-d'œuvre tant à la ferme qu'au foyer.

Les normes et la culture associées aux rôles attribués à chaque genre déterminent à leur tour la capacité des hommes et des femmes à répartir leur temps de travail entre les activités reproductives (ménagères) et productives (économiques). Cependant, les contraintes de temps auxquelles sont soumises les femmes réduisent également l'efficacité des heures de travail rémunérées en raison d'une supervision insuffisante, comme observées au Nigeria²¹

12 Gender & Cropping in Sub-Saharan Africa: Rice – EPAR

13 <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/02255189.2023.2166025>

14 Gender, selected agricultural innovations and intra-household income in Ghana

15 Gender differences in rice production participation among smallholder farmers in small-scale irrigation schemes in mbarali district, Tanzania – ScienceDirect

16 https://www.africarice.org/_files/ugd/0839e4_b722c082dca24056a36e06b5251e3747.pdf

17 Women's access to agricultural technologies in rice production and processing hubs: A comparative analysis of Ethiopia, Madagascar and Tanzania – ScienceDirect

18 C:\Users\keisu\Desktop\JICA\1. NRRDSE\20191213 Stakeholders meeting\20200305 To Molla\20200305 NRDS-2 Final.docx

19 GENDER-POLICY-BRIEF_BamanyakiP_November-2022.pdf

20 Frontiers | Men and Women in Rice Farming in Africa: A Cross-Country Investigation of Labor and Its Determinants

21 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X21004150>

Exclusion du processus décisionnel: Dans de nombreuses communautés, ce sont les hommes qui prennent les décisions importantes concernant la riziculture. Ils choisissent les variétés de riz à cultiver, décident de l'utilisation des terres et déterminent la répartition de la récolte entre les différents usages (consommation, semences, vente) ; les hommes régulent les ventes et contrôlent les revenus tirés de celles-ci²². Les femmes et les jeunes ont peu d'influence sur ces décisions, même lorsqu'ils sont plus impliqués et mieux informés sur la riziculture. En raison de leur faible niveau d'autonomisation et de leur accès limité aux espaces de leadership et de prise de décision, la voix et le pouvoir décisionnel des femmes et des jeunes restent faibles.

Violence basée sur le genre dans le milieu agricole : Des études montrent que jusqu'à 44 % des femmes et des filles en Afrique subsaharienne sont victimes d'une forme de violence basée sur le genre, notamment de harcèlement sur le lieu de travail et de violence domestique. La VBG est due à un statut socio-économique généralement faible, à un accès limité à l'éducation, au patriarcat et à des rapports de force inégaux^{22,23,24}. Les femmes rurales sont plus exposées en raison des attitudes traditionnelles concernant le rôle subordonné des femmes qui persistent dans de nombreuses communautés rurales²⁵. Les pratiques de VBG limitent la mobilité des femmes, nuisent à leur santé mentale et physique et restreignent leur indépendance économique. L'étude sur la participation des femmes aux maillons en aval de la chaîne de valeur du riz en Ouganda a noté que la violence domestique existait toujours, en particulier lorsque les hommes exigent avec force des revenus et des stocks de riz à vendre pour leur profit personnel²⁶. Ces facteurs non seulement entravent le potentiel économique des femmes et des jeunes filles, mais ont également un impact sur la productivité agricole, rendant plus difficile de répondre à la demande croissante de riz et d'assurer la sécurité alimentaire de la population africaine en pleine croissance.

Impacts du changement climatique sur l'agriculture et la riziculture : Les sécheresses, les inondations et les précipitations irrégulières ont un impact significatif sur les rendements rizicoles. Des études ont montré que sans adaptation au changement climatique, le raccourcissement de la période de croissance dû à la hausse des températures avait un impact négatif sur les rendements de -24 %, pouvant aller jusqu'à -45 % pour les rendements rizicoles irrigués en Afrique de l'Ouest pendant la saison sèche²⁷. Si l'ensemble de la population est confronté à des risques liés au climat, les femmes sont touchées de manière disproportionnée en raison de leur vulnérabilité accrue. En Afrique, les femmes n'ont souvent pas accès aux technologies intelligentes face au climat et ont souvent du mal à accéder à des formations agricoles leur permettant d'adopter des semences résistantes à la sécheresse, des systèmes d'irrigation et des techniques agricoles résilientes au climat ou des moyens de subsistance alternatifs pour s'adapter au climat et atténuer ses effets.

Par conséquent, l'autonomisation des femmes, des jeunes et d'autres groupes vulnérables dans le secteur rizicole africain constitue un investissement stratégique, crucial pour le développement agricole. Elle renforce la sécurité alimentaire, stimule la croissance économique et améliore la résilience climatique. De plus, cette autonomisation n'est pas seulement une nécessité économique, mais aussi une question de droits humains fondamentaux et de justice sociale, garantissant une répartition équitable des ressources et des bénéfices. L'élimination des disparités entre les genres et l'élargissement des opportunités pour les femmes, les jeunes agriculteurs et les autres groupes vulnérables favorisent un secteur agricole plus inclusif et plus équitable, contribuant ainsi à bâtir une société plus résiliente et plus prospère pour tous.

Malgré ces opportunités, très peu de politiques nationales de développement du riz reconnaissent le rôle des femmes et des jeunes. Elles soulignent la nécessité d'intégrer des interventions sensibles au genre dans le développement du secteur, allant du renforcement de la participation et du rôle des femmes et des jeunes dans la prise de décision, au soutien des actions dans la chaîne de valeur et à l'alignement sur les politiques nationales en matière de genre²⁸. Cependant, les divergences dans la description des interventions nécessaires et la quasi-absence de considérations liées au genre dans plusieurs politiques indiquent que la perspective du genre et de la jeunesse n'est pas toujours prise en compte en raison de l'absence de données, de preuves, de compétences et d'appréciation adéquates des opportunités que leur autonomisation pourrait apporter.

STRATÉGIES ET RECOMMANDATIONS POUR UNE RIZICULTURE INCLUSIVE

Afin de favoriser la participation inclusive des femmes et des jeunes à la riziculture, les recommandations politiques et les actions programmatiques suivantes sont proposées, à adapter aux besoins spécifiques des femmes et des jeunes et aux défis auxquels ils sont

confrontés. Ces recommandations sont accompagnées d'exemples illustratifs de bonnes pratiques visant à améliorer la riziculture inclusive, à accroître la productivité et à garantir une participation effective des femmes et des jeunes à la riziculture.

23 Gender Based Violence against Women in Sub-Saharan Africa: A Systematic Review and Meta-Analysis of Cross-Sectional Studies - PMC

24 <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC11861195/>

25 <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/HRBodies/CEDAW/Statements/StatementRuralWomen.pdf>

26 Full article: Participation in Downstream Nodes of the Rice Value Chain in Uganda: Where Are the Women?

27 Impacts of climate change on rice production in Africa and causes of simulated yield changes - PMC

28 burkinafaso_sndr2020-2030.pdf; Stratégie de Développement de la Riziculture 2022-2030 ; madagascar_nrds3.pdf ; angola_nrds2.pdf



Recommandations au Secrétariat de la CARD pour renforcer les capacités de la Task Force SNDR sur l'égalité des genres et l'inclusion des jeunes.

Recommandation 1: Renforcer les capacités des équipes de la Task Force SNDR en matière d'intégration de la dimension de genre dans la conception et la mise en œuvre des programmes, la mobilisation des ressources et le suivi, l'évaluation et l'apprentissage.

Recommandation 2: Institutionnaliser un système de collecte, d'analyse et de communication de données ventilées par genre et par âge afin d'éclairer les décisions politiques et de soutenir la conception de programmes inclusifs.

Ces recommandations permettront à la Task Force de traduire les politiques et leur mise en œuvre en actions concrètes, dans le but de parvenir à l'inclusion et à ses avantages.



Recommandations pour une intégration concrète de la dimension de genre dans les politiques et actions nationale.

Recommandation 3: En mettant en œuvre des politiques garantissant l'équité et l'égalité des droits des femmes à la propriété foncière, il s'agit notamment de renforcer les cadres juridiques et de s'attaquer aux pratiques coutumières qui désavantagent souvent les femmes et les jeunes.

La sécurité des droits fonciers est essentielle : elle permet aux femmes de contrôler les actifs productifs, renforce leur indépendance économique et accroît leur pouvoir de décision. Ceci peut être réalisé, par exemple, grâce à des programmes de titres fonciers conjoints et de certification foncière destinés aux femmes. Lorsque les femmes et les jeunes ont pleinement accès à la terre et en ont le contrôle, et bénéficient également de crédits, d'intrants essentiels comme des semences de qualité, des engrais, des machines agricoles et des formations, les femmes sont en mesure d'adopter des techniques agricoles améliorées, d'augmenter les rendements et d'atteindre les mêmes niveaux de productivité que les agriculteurs masculins. Par exemple, en Ouganda, les femmes ont atteint les mêmes niveaux de rendement que les hommes lorsqu'elles ont obtenu des semences de variétés NERICA, malgré des difficultés telles que des parcelles plus petites et des prix du marché inférieur à ceux des hommes.

Preuve 1. Le programme de certification foncière en Éthiopie

Le programme de certification foncière en Éthiopie illustre les impacts positifs sur la productivité agricole du pays : grâce à l'établissement de droits fonciers légaux, les femmes ont été encouragées à intégrer des pratiques plus durables sur leurs terres, notamment la plantation d'arbres et la mise en œuvre de pratiques visant à prévenir l'érosion des sols, telles que l'aménagement de terrasses^{28, 29, 30, 31, 32}.

Sur le plan macroéconomique, la réduction des disparités dans l'accès aux ressources productives a un impact profond, car elle contribue à sortir la population de la pauvreté. La réduction des inégalités entre les genres peut augmenter la production agricole annuelle de 2 à 10 %, ce qui se traduit par une augmentation du PIB de 0,5 à 1,8 % et une réduction de la pauvreté de 0,9 à 2,2 % dans différents pays.

Evidence 2. Closing the gender gap in Ethiopia

The Ministry of Agriculture and Natural Resources, UN Women, UNDP and UN Environment in Ethiopia determined that by addressing the gender gap effectively, the country's annual crop output could increase by 1.1 percent, create potential gross gains to GDP of \$203.5 million and lift more than 1,050,000 persons out of poverty.

28. Owning Your Own Land Makes a Difference: The Role of Female Land Rights in Increasing Agricultural Production – SDG Knowledge Hub

29. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/00220381003706460> – Tenure Insecurity, Gender, Low-cost Land Certification and Land Rental Market Participation in Ethiopia: The Journal of Development Studies: Vol 47, No 1 – Get Access

30. <https://citeseerx.ist.psu.edu/document?repid=rep1&type=pdf&doi=1e9d9f5cbbf6d73e693d8c8d4c78232fd06b8861#page=124>

31. https://eprints.lse.ac.uk/64515/1/Bezabih_The_Role_of_Land_Certification.pdf

32. https://eprints.lse.ac.uk/64515/1/Bezabih_The_Role_of_Land_Certification.pdf

Recommandation 4: Concevoir et mettre en œuvre des ensembles d'innovations adaptées au genre et intelligentes face au climat (technologies agricoles permettant d'économiser de la main-d'œuvre, engrais, variétés améliorées, financement, information, etc.) adaptés aux besoins et préférences spécifiques des femmes et des jeunes, en veillant à ce que les technologies et les programmes soient accessibles, bénéfiques et transformateurs.

Les ensembles d'innovations sociotechniques (STIB) adaptés au genre et intelligents face au climat combinent les progrès technologiques et les changements sociaux et institutionnels afin de créer une approche plus holistique et plus efficace du développement agricole dans un environnement favorable et inclusif pour les femmes et les jeunes dans la riziculture. Voici quelques exemples de stratégies STIB:

- Solutions technologiques ciblées, telles que les technologies permettant d'alléger les tâches physiquement exigeantes, associées à une amélioration de l'information et de la communication et à un accès accru au marché et aux ressources de formation.

Evidence 3 : Production de riz-riz et de riz-crevettes au Vietnam³³

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MARD) du Vietnam a introduit plusieurs technologies et pratiques agricoles telles que des variétés de riz à cycle court, des pratiques de gestion améliorées pour réduire les intrants dans la production de riz, des technologies pour l'élevage des crevettes, des machines agricoles et des outils légers pour pallier les contraintes de main-d'œuvre des agriculteurs, tels que l'outil de remplissage des espaces vides dans les plants de riz, le pulvérisateur léger de pesticides, la moissonneuse-batteuse, la batteuse à riz portable, etc. Certains de ces outils simples ont été inventés par les agriculteurs eux-mêmes.

La moissonneuse-batteuse a permis de réduire les besoins en main-d'œuvre et les pertes après récolte de 10 % et d'augmenter les revenus grâce aux économies réalisées sur le recrutement de main-d'œuvre manuelle pour la récolte. L'introduction de cette technologie a réduit, pendant la saison sèche, la quantité de coupe manuelle et de ramassage des grains après le battage, effectué par les femmes, ainsi que la quantité de transport et de ramassage du riz pour les hommes. Cependant, pendant la saison des pluies, les tiges de riz se couchent et ne peuvent pas être récoltées avec la moissonneuse-batteuse. Elles doivent donc être récoltées manuellement, et cette tâche fastidieuse est confiée aux femmes.

Preuve 4 : Une technologie améliorée de l'étuvage du riz vise à améliorer la transformation du riz en Afrique

AfricaRice et ses partenaires ont mis au point une technologie améliorée d'étuvage du riz appelée GEM (abréviation de « Grain quality enhancer, Energy-efficient and durable Material », ou « Améliorateur de la qualité des grains, matériau économe en énergie et durable ») qui permet d'obtenir un riz de meilleure qualité physique et gustative que la technologie traditionnelle.

Le processus traditionnel d'étuvage est laborieux, long et dangereux, et produit un riz contenant des impuretés, des grains cassés et brûlés, ainsi qu'une odeur désagréable. Il nécessite également beaucoup de bois de chauffage et d'eau. Plus de 3 500 femmes travaillant dans la transformation du riz au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger, au Nigeria et au Togo ont été formées à l'utilisation du système d'étuvage du riz et peuvent désormais réaliser un bénéfice de 392 dollars US par tonne de riz étuvé, contre seulement 10 dollars US pour celles qui utilisent le système traditionnel³⁴.

- Des programmes de renforcement des capacités et de développement des compétences visant à garantir que les femmes et les jeunes puissent utiliser efficacement les nouvelles technologies et participer aux chaînes de valeur. Les stratégies donnent la priorité à la formation des jeunes aux techniques agricoles modernes, notamment aux pratiques durables, à la gestion des exploitations agricoles et à la culture numérique.

Preuve 5 : Renforcement des capacités de production de semences dans l'Odisha, en Inde³⁵

Les coopératives de producteurs agricoles (CPA), créées grâce à la collaboration entre l'IRRI et la Fondation Access Livelihood (ALF), ont permis aux agricultrices d'apprendre de nouvelles techniques agricoles et d'acquérir des compétences précieuses en production de semences, ce qui leur a permis d'améliorer le rendement et la qualité de leurs récoltes. La production de semences est devenue une source de revenus pour plusieurs agricultrices. Elles indiquent qu'elles sont en mesure de subvenir aux besoins de leur famille et d'investir dans l'éducation de leurs enfants.

33 Rice-rice and rice-shrimp production

34 AfricaRice | GEM rice parboiler

35 Beyond incomes: What is the true impact of engaging in seed production on women's lives? | International Rice Research Institute

Preuve 6 : Étude de cas de la formation des jeunes au Vietnam et en Ouganda

Au Vietnam, les jeunes utilisant les techniques d'irrigation alternée ont réduit leur consommation d'eau de 35 % tout en maintenant une productivité élevée. En Ouganda, l'Initiative pour une agriculture climato-intelligente des jeunes a formé de jeunes riziculteurs à la conservation des sols, ce qui a permis d'accroître la résilience et la durabilité des cultures.

- L'accès aux ressources et aux services, tels que le crédit, l'assurance, les services financiers et les liens avec les marchés, s'est avéré être un facteur d'autonomisation des jeunes et des femmes, en les aidant à surmonter les obstacles financiers et à participer pleinement à l'économie agricole.

L'inclusion financière, associée à l'accès à des intrants essentiels comme des semences de qualité et des engrais, permet aux femmes d'adopter des techniques agricoles améliorées, d'accroître leurs rendements et de générer des revenus plus élevés.

Preuve 7 : Programmes de crédit pour les riziculteurs au Vietnam

Une initiative de microfinance ciblant les rizicultrices au Vietnam a permis d'augmenter les rendements rizi- coles de 25 %, grâce à l'accès à des semences améliorées et des engrais. Les ménages ont également constaté une hausse de 30 % de leurs revenus (BAD, 2020).

- Conception sensible au genre : Les dispositifs d'innovation sont conçus en tenant compte des questions de genre, notamment des besoins et des préférences spécifiques des femmes et des jeunes. Cette conception garantit que les technologies et les programmes sont accessibles, bénéfiques et transformateurs.

Preuve 8 : AfricaRice a promu plusieurs innovations qui ont eu un impact positif sur les moyens de subsistance des femmes³⁶

Par exemple, (1) l'adoption de variétés améliorées en Afrique subsaharienne (ASS) a montré que 8 millions de personnes ont été sorties de la pauvreté grâce à l'adoption de ces variétés. Au Ghana, l'adoption par les femmes de variétés de riz améliorées a considérablement augmenté le revenu net par acre de 61,3 %, tandis que l'utilisation d'engrais l'a augmenté de 86,2 %. Lorsque les agricultrices combinent des variétés améliorées de riz et des engrais, le revenu net augmente de 153,5 % ; (2) la technologie Smart-Valley introduite au Togo et au Bénin a permis d'augmenter les rendements de 0,92 à 1,32 tonne par hectare en moyenne, les revenus de 267 à 440 dollars US par hectare et la sécurité alimentaire de plus de 4 à 10 points sur l'indice de consommation alimentaire ;

- A focus on youth has additional multiplier effects; they bring energy, innovation, and digital skills, which can enhance productivity through modern farming techniques and mechanization.

Preuve 9 : Au Ghana, un projet de riziculture axé sur les jeunes a augmenté les revenus des participants de 40 %, réduisant ainsi le chômage rural (Banque mondiale, 2022).

- Intégrer des pratiques durables et des stratégies adaptatives pour renforcer la résilience au changement climatique en tenant compte de l'engagement des femmes, en tant que gardiennes des connaissances traditionnelles, et donc de leur rôle central dans la promotion de pratiques agricoles écologiques et durables et dans la garantie de la sécurité alimentaire à long terme et de la durabilité environnementale³⁸, tandis que les jeunes apportent des innovations technologiques à l'agriculture afin d'optimiser la productivité et d'atténuer les risques climatiques.

Preuve 10 : Le programme Agroécologie Plus Six (AE+6) du réseau Groundswell West Africa au Sahel³⁹.

Mis en œuvre au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal, ce programme visait à renforcer la résilience des systèmes agricoles en zones arides, principalement en permettant aux familles d'agriculteurs de lutter contre la dégradation des sols et les effets du changement climatique. La promotion à grande échelle des pratiques agroécologiques s'est considérablement intensifiée lorsqu'elle a intégré de manière systématique des stratégies d'autonomisation des femmes dans l'agriculture et des activités complémentaires visant à renforcer leurs moyens de subsistance, telles que la promotion des groupes de crédit et d'épargne, l'éducation nutritionnelle et la promotion de la diversité alimentaire. L'autonomisation des femmes s'est accrue grâce à divers efforts d'atténuation des effets du changement climatique, ce qui a amélioré la prise de décision et l'égalité au sein des ménages et renforcé le leadership des femmes au niveau communautaire.

36 AfricaRice innovations that have impacted the livelihoods of women in Africa

37 The impact of uptake of selected agricultural technologies on rice farmers' income distribution in Ghana | Agriculture & Food Security | Full Text

38 <https://doi.org/10.1016/j.jecoser.2018.03.004>

39 <https://www.groundswellinternational.org/wp-content/uploads/2020/03/case-study-women-4-web.pdf>

Preuve 11 : Le programme AICCRA au Mali soutient l'accès des femmes aux technologies d'irrigation solaire⁴⁰

Si l'investissement initial nécessaire à l'installation d'un système d'irrigation solaire n'est pas à la portée des petits exploitants agricoles, les modèles commerciaux de type « pay-as-you-go » (paiement à l'utilisation) leur permettent d'y avoir accès en donnant aux agriculteurs, en particulier aux femmes et aux jeunes confrontés à des contraintes financières, la possibilité de payer ce qu'ils peuvent se permettre d'utiliser en fonction de leurs besoins. L'utilisation de technologies d'irrigation solaire permet la diversification des cultures et l'horticulture dans des champs auparavant abandonnés en raison de la pénurie d'eau, et par conséquent d'augmenter les revenus, d'investir dans des semences et des engrais de qualité, et donc d'améliorer la résilience.

Ces stratégies combinées renforcent le contrôle des femmes sur leurs moyens de subsistance, renforcent leur voix dans la prise de décision et contribuent de manière significative à l'augmentation de la productivité agricole et de la sécurité alimentaire, favorisant en fin de compte un secteur rizicole plus inclusif et plus équitable.

Recommandation 5: Investir dans le renforcement des infrastructures rurales (systèmes d'irrigation, infrastructures de stockage et de commercialisation, électricité, services de transport et de communication, machines et équipements) afin de garantir l'accès à des accords de partage et de répartition des bénéfices qui soient inclusifs, équitables et favorisent l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes dans le secteur rizicole.

L'accès aux technologies de l'information et de la communication permet à ces agriculteurs d'accéder à des informations essentielles sur les marchés, aux prévisions météorologiques et à d'autres ressources précieuses.

Preuve 12 : Programme de transformation du riz au Nigeria

Une initiative gouvernementale visant à former les femmes et les jeunes à la décortiquerie et au conditionnement du riz a entraîné une augmentation de 30 % de l'emploi dans les zones rurales (Banque mondiale, 2021).

Preuve 13 : Le projet PEJERIZ⁴¹

Le projet PEJERIZ de la CTA a encouragé la création d'emplois dans la chaîne de valeur du riz au Mali et au Sénégal : 194 nouveaux emplois ont été créés dans le domaine de la mécanisation et 453 emplois ont été créés grâce à l'accompagnement de jeunes entrepreneurs. En conséquence, les revenus générés se sont élevés à 98 569 € et 45 791 € grâce à la fourniture de services de mécanisation à 3 562 agriculteurs au Sénégal et 716 agriculteurs respectivement, soit 95 €/ha/saison en moyenne pour chacun des 1 176 agro-entrepreneurs. Les jeunes entrepreneurs ont accès au financement.

Recommandation 6: Mettre en place et renforcer les systèmes de vulgarisation et de conseil rural, augmenter le nombre de vulgarisatrices afin de répondre aux besoins spécifiques des femmes en matière de vulgarisation, et renforcer les capacités des vulgarisateurs masculins à atteindre et à aider efficacement les femmes et les jeunes, notamment en surmontant les barrières culturelles lors des interactions entre les femmes et les hommes.

Afin d'augmenter le recrutement de vulgarisatrices, les gouvernements et les partenaires de développement devraient recruter, former et déployer activement davantage de vulgarisatrices, en particulier dans les régions où les normes de ségrégation entre les genres sont très marquées. D'autres possibilités pourraient être améliorées grâce à l'utilisation des outils TIC, en tirant parti de la radio, des SMS, des vidéos et des applications mobiles dans les langues locales pour atteindre les agricultrices et les jeunes agriculteurs qui ne peuvent pas assister à des réunions en personne.

Preuve 14 : Les centres de services aux agriculteurs offrent un modèle de prestation de services de vulgarisation aux agriculteurs sur le terrain.

Ils impliquent de donner aux formateurs des stagiaires au sein de la communauté les moyens de combler le fossé créé par la mauvaise qualité des services de vulgarisation. Ce modèle sert également de guichet unique géré par la communauté agricole environnante, fournissant un soutien à la vulgarisation agricole, des intrants et d'autres services à la communauté. Des initiatives similaires, telles que les Centres de qualité pour les jeunes et les femmes, ont renforcé les capacités techniques et commerciales des producteurs de semences et catalysé des changements plus larges dans les normes sociales et les attitudes concernant le rôle des femmes et des jeunes dans la production de semences⁴²

40 Pay-as-you-go model makes solar-powered irrigation affordable for farmers in Mali | AICCRA

41 New technology and business skills create rural jobs | Color My Life 369

42 <https://ricetoday.irri.org/seeding-a-sustainable-future-how-youth-and-women-quality-centers-are-transforming-ugandas-seed-landscape/>

Recommandation 7: Il est essentiel de doter les programmes agricoles et les services de vulgarisation de formations de sensibilisation aux violences basées sur le genre (VBG) et de les relier aux réseaux de soutien afin de favoriser des communautés agricoles plus sûres et inclusives, notamment dans les zones à haut risque et vulnérables ⁴³.

Les États membres de la CARD devraient intensifier leurs actions pour renforcer les capacités des agents de vulgarisation agricole à reconnaître les signes de VBG, à apporter un soutien de base et à orienter les victimes vers les services appropriés. Ceci est important car de nombreux crimes de VBG ne sont pas signalés ; il est donc nécessaire de créer des mécanismes de signalement sécurisés. Il est également nécessaire de prendre des mesures pour établir des liens entre les agents de vulgarisation et les réseaux de soutien locaux, notamment les organisations de femmes, les services d'aide juridique et les prestataires de soins de santé, afin de garantir une réponse coordonnée et efficace aux VBG.

Recommandation 8: Faciliter et soutenir la participation effective des femmes et des jeunes aux organisations paysannes, aux coopératives, à la gouvernance et aux autres structures institutionnelles afin de promouvoir un leadership inclusif, de renforcer la voix des femmes et de reconnaître leur contribution au secteur rizicole.

L'intégration des femmes et des jeunes dans les chaînes de valeur du riz est essentielle à un développement agricole inclusif et équitable en Afrique. Des politiques ciblées devraient faciliter leur accès aux marchés et aux activités de valorisation telles que la transformation et le conditionnement. Cet objectif peut être atteint en promouvant des systèmes de commercialisation coopératifs et groupés, qui améliorent la diffusion de l'information et renforcent le pouvoir de négociation et l'accès aux marchés, tout en offrant une formation essentielle en gestion d'entreprise.

Evidence 15: Coopératives de femmes agricultrices au Vietnam

Les coopératives rizicoles dirigées par des femmes ont amélioré le pouvoir de négociation et l'accès aux marchés, augmentant ainsi les revenus de 40 %.

L'autonomisation et l'inclusion sociale peuvent être renforcées en favorisant une plus grande participation des femmes et des jeunes aux processus décisionnels et en leur donnant davantage voix au chapitre au sein de leurs communautés.

⁴³ CARD Member states should enhance actions to strengthen the capacity of agricultural extension officers to recognize signs of GBV, provide basic support, and refer cases to appropriate services. It is also necessary to take actions to establish linkages between extension officers and local support networks, including women's organizations, legal aid services, and health providers, to ensure a coordinated and effective response to GBV.

Recommandations au Secrétariat de la CARD pour renforcer les capacités de l'Équipe nationale (Task Force) sur l'intégration du genre et des jeunes dans la SNDR

L'autonomisation des femmes et des jeunes dans le secteur rizicole africain n'est pas seulement une question d'équité ; c'est un impératif stratégique pour garantir la sécurité alimentaire, la croissance économique et la résilience climatique. Les huit recommandations présentées dans ce document offrent une feuille de route claire pour transformer la chaîne de valeur du riz en un système inclusif, productif et durable. Les recommandations principales sont les suivantes :

1. Renforcer les capacités des équipes de la Task Force SNDR en matière d'intégration de la dimension de genre dans la conception et la mise en œuvre des programmes, la mobilisation des ressources et le suivi, l'évaluation et l'apprentissage.
2. Institutionnaliser un système de collecte, d'analyse et de communication de données ventilées par genre et par âge afin d'éclairer les décisions politiques et de soutenir la conception de programmes inclusifs.
3. Adopter des politiques garantissant l'équité et l'égalité des droits des femmes à la propriété foncière, notamment en renforçant les cadres juridiques et en s'attaquant aux pratiques coutumières qui désavantagent souvent les femmes et les jeunes.
4. Concevoir et mettre en œuvre des ensembles d'innovations adaptées au genre et climato-intelligentes (technologies agricoles permettant d'économiser de la main-d'œuvre, engrais, variétés améliorées, financement, information, etc.) adaptés aux besoins et préférences spécifiques des femmes et des jeunes, en veillant à ce que les technologies et les programmes soient accessibles, bénéfiques et transformateurs.
5. Investir dans le renforcement des infrastructures rurales (systèmes d'irrigation, infrastructure de stockage et de commercialisation, électricité, services de transport et de communication, machines et équipements) afin de garantir l'accès à des accords de partage et de répartition des bénéfices qui soient inclusifs, équitables et favorisent l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes dans le secteur rizicole.
6. Mettre en place et renforcer les systèmes de vulgarisation et de conseil rural, en augmentant le nombre d'agents de vulgarisation féminines pour répondre aux besoins spécifiques des femmes et en renforçant les capacités des agents de vulgarisation masculins afin qu'ils puissent atteindre et bénéficier efficacement aux femmes et aux jeunes, notamment en surmontant les barrières culturelles lors des interactions entre hommes et femmes.
7. Former les programmes agricoles et les services de vulgarisation à la sensibilisation aux violences basées sur le genre et les relier aux réseaux de soutien afin de favoriser des communautés agricoles plus sûres et plus inclusives, en particulier dans les zones à haut risque et vulnérables.
8. Faciliter et soutenir la participation effective des femmes et des jeunes aux organisations paysannes, aux coopératives, à la gouvernance et aux autres structures institutionnelles afin de promouvoir un leadership inclusif, de renforcer la voix des femmes et de reconnaître leur contribution au secteur rizicole.

Ces recommandations seront intégrées au processus de renouvellement des Stratégies nationales de développement de la riziculture (SNDR) et des Stratégies régionales de développement de la riziculture (SRDR).

Prochaines étapes:

- Intégrer ces recommandations au renouvellement des SNDR et des SRDR.
- Mobiliser les ressources nationales et internationales pour des programmes sensibles au genre.
- Renforcer la collaboration multipartite entre les gouvernements, les institutions de recherche, les partenaires au développement et la société civile.



Auteurs

Cette note de synthèse est le fruit de discussions approfondies menées par d'éminents experts du domaine, en collaboration avec le Secrétariat du CARD, notamment :

Gaudiose Mujawamariya est titulaire d'un PhD en économie du développement de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas. Elle est la référente Genre au Centre du riz pour l'Afrique (AfricaRice), un centre du CGIAR et un centre d'excellence panafricain pour la recherche et le développement dans le secteur rizicole. Basée à Madagascar, elle y est également la représentante nationale d'AfricaRice et la coordinatrice nationale du programme « Un seul CGIAR ». Ses recherches sur le genre s'appuient sur des méthodes quantitatives et qualitatives pour des analyses stratégiques et intégrées. Ses travaux portent sur la conception, l'expérimentation et la diffusion de technologies et d'innovations agricoles sensibles au genre, ainsi que sur des études de marché tout au long de la chaîne de valeur et des recherches socio-économiques. Elle coordonne également le Groupe de travail panafricain sur le genre dans la recherche et le développement technologique du riz, qui s'appuie sur des points focaux genre au sein des systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles des pays membres d'AfricaRice, afin de garantir une intégration efficace de la dimension de genre dans les programmes de R4D sur le riz.

Jummai Yila est une professionnelle chevronnée du genre et du développement, dotée de compétences interdisciplinaires et d'une envergure internationale. Jummai est chercheuse principale en genre et recherche sociale et représentante nationale pour l'Ouganda auprès de l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI), basé à Kampala. Jummai est également responsable de la recherche au sein de l'unité Genre et moyens de subsistance de la plateforme de recherche « Impact durable grâce aux systèmes rizicoles », qui vise à explorer des approches pour améliorer les conditions de vie des acteurs de la filière rizicole. Depuis plus de 18 ans, elle contribue à des initiatives et les dirige, intégrant la dimension de genre dans différentes chaînes de valeur des cultures et des forêts. Ces initiatives ont un impact sur l'autonomisation économique des femmes et la résilience socio-écologique des petits exploitants agricoles et des communautés agricoles en Afrique subsaharienne.

Makiko Kubota est conseillère principale en genre auprès de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Elle apporte un soutien consultatif et technique aux opérations de la JICA en matière de promotion de l'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes, forte d'une expérience en Asie et en Afrique. Son travail couvre la prévention et des réponses à des violences basées sur le genre, la protection sociale, l'autonomisation économique des femmes, la participation et le leadership politiques, ainsi que la réforme du secteur de la sécurité intégrant la dimension de genre. Elle s'est également activement impliquée dans l'intégration de la dimension de genre dans les initiatives de la JICA en matière d'agriculture, rurale et du développement des communautés rurales, en fournissant un appui technique pour améliorer le réseau des femmes, améliorer leur accès aux ressources productives et à des moyens de subsistance durables. Winnie Osulah est une spécialiste du développement international et une experte chevronnée en programmes Genre, Jeunesse et Inclusion sociale. Elle possède une solide expertise dans l'élaboration de stratégies fondées sur des données probantes en matière de genre, de jeunesse et d'inclusion sociale, et bénéficie de plus de 20 ans d'expérience dans les secteurs du développement multisectoriel et humanitaire en Afrique. Elle est spécialisée dans l'intégration de la dimension de genre et l'apprentissage stratégique, avec un accent particulier sur le plaidoyer et la mobilisation politiques, le développement organisationnel et la gestion inclusive axée sur les résultats. Elle est actuellement responsable de l'intégration du genre à l'AGRA, où elle apporte un soutien technique et un leadership en matière d'analyse stratégique, de conceptualisation, de planification, de coordination et de mise en œuvre des initiatives du programme d'AGRA pour des systèmes alimentaires sensibles au genre en Afrique.

En synthétisant les points de vue d'experts et les considérations politiques, ce document constitue une ressource fondamentale pour éclairer et orienter les décisions politiques en faveur d'un secteur rizicole plus inclusif et productif en Afrique.



Design par
AGRA
www.agra.org

2025